

Prologue de Jean (Jean 1, 1-18)

Le Prologue de l'évangile de Jean s'inscrit dans un style très différent du reste du livre. Le récit des événements concernant Jésus de Nazareth n'apparaît pas encore. Jean remonte aux origines, au commencement. Il en effectue une relecture christologique (à la lumière du Christ). L'entrée dans son évangile nous fait donc remonter jusqu'au livre de la Genèse comme d'ailleurs les deux premiers mots l'indiquent clairement : « Au commencement » faisant écho aux tout premiers mots de la Bible.

Il n'est pas question de Jésus pour l'instant mais du Verbe, ce principe des origines qui est Dieu lui-même. Le Verbe, la Parole de Dieu, est le principe créateur de toutes choses. Dans le livre de la Genèse, Dieu dit et cela est. Tout fut donc créé par cette Parole créatrice.

Le Verbe divin, préexistant, s'est fait chair. Il est venu planter sa tente parmi nous. Jean associe le Verbe à Jésus de Nazareth sans encore le nommer. Il décrit le processus d'abaissement (kénose) et d'incarnation qui a suscité au milieu de nous le Fils de Dieu, présent auprès de Dieu depuis toute éternité et entrant dans notre histoire. Par son Prologue, Jean nous livre dès le début de son évangile l'identité intime de Jésus de Nazareth. Il n'est pas un prophète parmi tant d'autres. Il n'est pas un homme de Dieu. Il est Dieu.

Jean, dans son Prologue, tisse l'éternité avec l'histoire. Il dévoile ainsi que le Dieu éternel est entré dans le cours du temps. L'histoire du salut s'inscrit dans le grand projet créateur de Dieu. Tout le drame de la confrontation entre le Verbe et l'humanité est déjà exposé : le monde ne le reconnaît pas et les siens ne l'accueillent pas... Les païens l'ignorent et les Juifs le refusent. Le temps est venu pour l'avènement d'une nouvelle communauté née de la foi, de l'accueil du Verbe. Le paroxysme de la Création correspond à cette alliance entre le Verbe et ceux qui l'ont accueilli, qui sont devenus enfants de Dieu, qui ont été engendrés par Dieu.

L'évangile se doit d'être un récit afin de susciter un étroit compagnonnage entre Jésus-Christ et le lecteur. L'évangile doit nous raconter une histoire. Celle-ci débute dès ce Prologue très théologique et abstrait qui pourrait décourager le lecteur. La figure de Jean-Baptiste y apparaît rapidement et vient ancrer dans l'espace et le temps l'histoire du salut. Au seuil de la manifestation du Verbe, son historicité est affirmée, attestée par Jean-Baptiste.

L'exégète Yve-Marie Blanchard nous dit que : « Le Prologue est un texte programmatique qui se tient en amont du récit mais en déclare l'ouverture. » Le récit va donc s'ouvrir après ces 18 premiers versets de l'évangile de Jean. La traduction habituelle du dernier verset ne l'exprime pas assez comme c'est le cas pour la traduction liturgique : « Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître. » En s'attachant davantage au texte grec, il faudrait plutôt traduire ainsi : « c'est lui qui l'a raconté. » La mise en récit peut alors commencer. Jésus, par son histoire, va nous raconter Dieu. Le Dieu invisible s'apprête à se livrer à travers un récit. « Exégète du Père, le Fils révèle le Dieu invisible par la trame d'une vie d'homme exposée au récit. » précise Y-M Blanchard.

C'est par le récit qui s'ouvre alors que nous allons pouvoir véritablement intégrer tout ce que le Prologue nous a livré. La connaissance au sens biblique du terme ne se réduit pas à une simple connaissance intellectuelle. Elle relève de l'intimité profonde. Elle se lie à l'affect. Seul le récit pourra éveiller nos sens et alors nous pourrons relire le Prologue avec un regard nouveau et, tels les disciples d'Emmaüs, avec un cœur brûlant.

Question pour réfléchir et échanger :

- M'étais-je déjà arrêté sur le Prologue de Jean ? Comment l'avais-je reçu ?
- Aujourd'hui qu'est-ce qui est nouveau pour moi à l'issue de cette présentation ?
- Qu'est-ce qui me semble important ? Pourquoi ?
- « La connaissance au sens biblique relève aussi d'une intimité profonde avec la parole de Dieu et donc avec le Christ » : comment cette affirmation résonne-t-elle en moi ?
- En relisant ce chemin d'Avent qu'ai-je envie de garder ? A présent, avec quoi vais-je avancer sur mon chemin de foi ?

Pour aller plus loin

L'évangéliste appelle le Verbe et lumière et vie, parce qu'il nous a donné la lumière qui nous éclaire et fait connaître toutes choses, et que par la lumière il nous a donné la vie.

En un mot : un seul, ni deux, ni trois, ni plusieurs noms ne suffisent pour nous faire connaître ce que Dieu est ; mais il faut se tenir pour content, si par plusieurs noms même nous pouvons ; du moins obscurément, nous former une idée de ses attributs. Saint Jean ne l'a pas simplement appelé « Verbe », mais en ajoutant l'article « le », il l'a désigné comme un être à part.

Saint Jean Chrysostome, Commentaires sur l'évangile selon Saint-Jean

- Comment est-ce que je reçois cet extrait de Saint Jean Chrysostome ? Qu'est-ce qui me semble difficile à comprendre ? Pourquoi ?
- « *Le Verbe, lumière et vie* » : comment résonnent en moi les noms que Jean choisi pour dire qui est Dieu ? Est-ce que ce sont des images qui me parlent ? Si oui pourquoi ? Si non pourquoi ?
- Qu'ai-je découvert ? Qu'ai-je envie de garder ce passage de St Jean Chrysostome ?
- A l'issue de ce chemin d'Avent, revenons au Prologue de Jean et méditons à partir du paragraphe n°6 de l'exhortation :

« [...] le Verbe de Dieu, par lequel « tout s'est fait » (Jn 1, 3) et qui « s'est fait chair » (Jn 1, 14), est le même Dieu qui est « au commencement » (Jn 1, 1). Si nous percevons ici une allusion au début du Livre de la Genèse (cf. Gn 1, 1), nous nous trouvons, en réalité, face à un principe de caractère absolu, qui nous dévoile la vie intime de Dieu. Le Prologue johannique nous met en face du fait que le Logos est réellement depuis toujours, et depuis toujours il est Dieu lui-même. Par conséquent, il n'y a jamais eu en Dieu un temps où le Logos n'était pas. Le Verbe préexiste à la création. C'est pourquoi, au cœur de la vie divine existe la communion, le don absolu. « Dieu est amour » (1 Jn 4, 16) dira à un autre endroit le même Apôtre, en indiquant par là « l'image chrétienne de Dieu ainsi que l'image de l'homme et de son chemin, qui en découle »[16]. Dieu se fait connaître à nous comme mystère d'amour infini dans lequel le Père depuis l'éternité exprime sa Parole dans l'Esprit Saint. Par conséquent le Verbe, qui depuis le commencement est auprès de Dieu et est Dieu, nous révèle Dieu lui-même dans le dialogue d'amour des Personnes divines et il nous invite à y participer. C'est pourquoi, créés à l'image et à la ressemblance de Dieu amour, nous ne pouvons nous comprendre nous-mêmes que dans l'accueil du Verbe et dans la docilité à l'œuvre de l'Esprit Saint. C'est à la lumière de la révélation opérée par le Verbe divin que se clarifie définitivement l'énigme de la condition humaine. » (VD 6)

Bibliographie :

- http://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/apost_exhortations/documents/hf_ben-xvi_exh_20100930_verbum-domini.html (consulté décembre 2020)
- TOB (Traduction Œcuménique de la Bible)
- <https://www.laprocure.com/commentaire-evangile-selon-saint-jean-jean-chrysostome-saint/9782360400973.html>
- <https://www.editionsducerf.fr/librairie/auteurs/livres/6440/yves-marie-blanchard>

Photos :

- pexels.com (consulté décembre 2020)

Pour prier

Un chant : « Aujourd'hui dans notre monde le Verbe est né »

Pour écouter : <https://www.youtube.com/watch?v=HvaUysrN-eA>

Aujourd'hui dans notre monde le Verbe est né
Pour parler du Père aux hommes qu'il a tant aimés.
Et le ciel nous apprend le grand mystère :
Gloire à Dieu et paix sur terre, alléluia !

Aujourd'hui dans notre monde a paru la Vie
Pour changer le cœur des hommes qui sont
endurcis. Et l'amour est plus fort que nos misères.
Gloire à Dieu et paix sur terre, alléluia !

Aujourd'hui dans nos ténèbres le Christ a lui
Pour ouvrir les yeux des hommes qui vont dans la
nuit. L'univers est baigné de sa lumière :
Gloire à Dieu et paix sur terre, alléluia !

Aujourd'hui dans notre chair est entré Jésus
Pour unir en lui les hommes qui l'ont attendu,
Et Marie, à genoux, l'offre à son Père :
Gloire à Dieu et paix sur terre, alléluia !

Un extrait de l'Écriture : Jn 1, 1-18

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. » Tous nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ.

Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.

Une prière

Comment peux-tu ?
Comment, toi Dieu, qui es si grand
Peux-tu être aussi proche de moi
Qu'un nouveau-né qu'on berce dans ses bras ?
Comment, toi Dieu, qui es Dieu
Peux-tu soudain être un homme ?
J'ai beaucoup retourné ces questions
Dans ma tête sans jamais y trouver de réponse.
Je ne saurais donc jamais comment...
Mon cœur m'a dit pourquoi,
Il m'a dit : il n'y a que l'Amour !
Amen !

Jean Debruyne